

Ensuite vient un autre défilé, qu'on pourrait appeler celui des bêtes, car on y voit des lions, des tigres, des chameaux, des éléphants, des chevaux complètement harnachés et prêts à être montés, des dragons de diverses formes et de différentes couleurs, de gigantesques oiseaux légendaires, des grues, des hérons de hauteur démesurée avec, sur le dos, un cavalier ou un comédien.

Dans le lointain apparaissent les porteurs de lanternes, de banderolles, d'oriflammes, de drapeaux, de parasols, d'étendards, d'écriteaux aux mille formes et aux mille couleurs.

De temps en temps, des palanquins portés par six ou huit hommes se mêlent aux cortèges. Sur l'un est assis un mandarin revêtu d'un habit officiel, sur l'autre une déesse paraît à moitié couchée sur des coussins jaunes; en voici deux où se trouve une table garnie des mets les plus exquis et ornée de verdure et de fleurs. Enfin, un boeuf et un porc, enguirlandés de banderolles de papier vert et rouge, décorent l'intérieur du dernier palanquin.

Des lingots d'or en papier sont portés par quatre jeunes gens. Ce papier doré sera changé en vrai or dans l'autre monde, car les païens croient que le défunt y retrouvera en réalité tout ce qui lui est offert au moment de ses funérailles.

* * *

Les musiciens s'en donnent à coeur joie; avec leurs fifres, leurs cymbales, flûtes, tamtams et leurs trompettes d'une

lon
les

E
défi
ses
préc
ils r
légèr
nent
dans
habi
fure
signa
reco
en d
tourn
fonde
ments

Enf
vert d
dragon
par u
ou soi
posées

Le
épaisse